

L'activité patoisante : une tournée d'amitié

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **87 (1960)**

Heft 3

PDF erstellt am: **05.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-231758>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*Communiqués officiels
de l'Association vaudoise des Amis
du patois*

Prix Kissling

*Il est nécessaire de faire honneur
à cette institution.*

Que chacun prenne ses dispositions, et sa plume, pour occuper ses longues soirées de l'hiver qui s'annonce. Le prix Kissling, institué par l'Académie rhodanienne des lettres, est destiné à récompenser une recherche historique ou philologique, éditée ou non, relative au dialecte vaudois, ou, à défaut, un conte ou une nouvelle en patois vaudois. Les traductions ne sont pas admises.

Rappelons qu'il y a trois récompenses. La première consiste en la remise d'une médaille en vieil argent, accompagnée de 25 fr. en espèces, le 2^{me} prix reçoit 25 fr., et le 3^{me}, 15 fr.

Allons, bon courage.

Ad. Decollogny.

L'ACTIVITÉ PATOISANTE

Une tournée d'amitié

Comme leur nom l'indique, les amicales régionales provoquent et entretiennent l'amitié. A parler ensemble le vieux langage, à en comprendre les finesses et les particularités, rapproche les pratiquants.

A notre regret, plusieurs de nos amis sont âgés, isolés, éloignés d'une amicale et ne peuvent pas ou difficilement y participer. Leur faire plaisir, c'est d'aller les visiter en leur demeure. Certains le font dans la mesure du possible. Il faut les en remercier.

Par une belle journée d'octobre, le secrétaire romand eut le privilège de faire une tournée en voiture. Pour un menu service rendu, un ami lausannois lui offrit aimablement une journée d'auto.

Passant par Vers-chez-les-Blanc, il fit arrêt au Café Populaire, où l'aimable hôtesse, Mme Belet, lui confirma un ordre de publicité. Puis ce fut la ferme de Pierre-Ozaire, rière Savigny, où il trouva la non moins aimable fermière, Mme Julie Laurent, membre de l'Amicale de Savigny, contemporaine de 1887, qui a été longtemps malade et ne put participer aux séances. Elle fut, de même que son mari, très sensible à cette visite inattendue.

Poursuivant notre route dans le Jorat, on salua Mme Elise, veuve de Alexis Lavanchy-Favre, qui nous a été repris il y a deux ans. Et ce fut, à la ferme de la Corsallaz, le passage chez M. Eugène Cordey, octogénaire, neveu de Marc à Louis, qui pratique le patois, mais ne fréquente guère nos assemblées. Il est heureux des nouvelles que lui apporte le *Conteur*.



païe rīdo

-

païe bin

d'une sympathique famille paysanne, à Mollie-Margot, repas fort amical s'il en fut.

Aux Cullayes, enfin, on fait halte à la pension Delessert, où l'on rappelle de vieux souvenirs.

Chez Gustave Vuagnaux, à Vucherens

Il nous tardait d'aller voir à Vucherens, notre vaillant ami Gustave Vuagnaux, dont il vaut la peine de parler ici. Né en 1880 à Vucherens, en un temps où le patois était encore à l'honneur, le jeune homme partit en 1900 comme vacher en Prusse orientale, ce que faisaient quelques Suisses à cette époque. Il devint maître vacher (Oberschweizer), puis se maria, acquit une ferme qu'il exploitait avec succès. Vint la seconde guerre mondiale, ce fut la grande débâcle : les Russes arrivent, on lui prend tout, tout. La famille passe quelques mois dans un camp de concentration jusqu'en 1945 où elle put regagner la Suisse et son village d'origine.

Mais on y arrivait uniquement avec les habits qu'on avait sur le dos. On trouva pourtant à se loger dans une petite maison inhabitée. Quelques secours vinrent, mais il fallait se débrouiller, à 66 ans. Mais Gustave Vuagnaux est un tempérament énergique. Il aménagea la propriété et ses alentours, se procura des poules, des lapins et plus tard des porcs. Enfin il acheta l'immeuble avec un peu de terrain et si vous allez là-bas, vous trouverez une jolie maison, repeinte et agrandie, un grand jardin bien ordonné au midi, des plantations de framboisiers et de raisinets et même des sapins argentés d'ornement dont les plants sont venus de Hollande. Il estime sa propriété actuellement à plus de trente mille francs. On ne peut que féliciter ce courageux de ses initiatives et de son immense travail.

Et ce n'est pas tout : Gustave Vuagnaux continue à pratiquer le patois. Il écrit, fait des poésies, traduit des chansons. On eut déjà le plaisir de l'entendre à la Radio

et, l'autre jour, c'est en bon patois du Jorat que nous nous sommes entretenus.

Nous avons été émus de voir ce beau vieillard, bientôt octogénaire, nous conter ses tribulations.

Mais... le temps a passé, nous continuons sur Syens et Moudon, y voyons quelques amis et rentrons par Seppey où s'élèvera, l'an prochain, une maison de ferme moderne après l'incendie de cet été dû à la foudre. Nous jetons un coup d'œil au château de Seppey, demeure familiale du Dr René Burnand et rentrons à la nuit, heureux d'une belle tournée que l'on peut bien baptiser « tournée d'amitié ».

O. Pasche.

Amicale de Savigny-Forel

† Constant Richard. *Une sixième fois cette année, notre amicale est en deuil. Vendredi 23 octobre, une immense foule de Forel et environs a rendu les derniers devoirs à cet excellent ami. de la première heure, qui nous recevait toujours si gentiment dans son sympathique établissement du Cerf-d'Or. Il fut facteur postal, secrétaire municipal, syndic de sa grande commune pendant 16 ans. C'était un bon patoisant, le vieux parler ayant été sa langue maternelle. Au temple de Forel, après d'autres témoignages, le secrétaire romand a fait entendre le patois, en un poème de circonstance. Nous garderons à Constant Richard un fidèle souvenir. A sa famille vont nos messages de vive sympathie.*

Enfin, nous annonçons la prochaine rencontre de l'Amicale de Savigny-Forel, qui aura lieu le dimanche 15 novembre à 14 heures au Café Cordey à Forel. Les amis de Puidoux y seraient particulièrement les bienvenus. La poste automobile les facilitera. Arrivée à Forel à 13 h. 22, départ à 18 h. 18. Qu'on se le redise !